Aussi tôt je vais me cacher :
J'ai mille charmantes retraites ,
Qui pourroient enchanter des Rois ,
Et l'amour n'a pas quelques fois ,
De plus agréables cachettes.

IX. Suite de la Lettre des Evêques de France
au Roi.

.... Cette funeste liberté seroit encore plus assurée
aux Evêques qui sont assez malheureux pour s'écar-
ter de la Doctrine Catholique : Si dans le cas où une
Province ne fournit pas un nombre suffisant d'Evê-
ques , c'étoit à l'Accusé à choisir ceux qui doivent
concourir au jugement, Il ne choisiroit certainement
que ceux qu'il regarderoit comme favorables à sa do-
ctrine.

Ce n'est pas sans doute sur la Décretale attribuée
au Pape Zéphirin que les Auteurs de la Consultation
s'appuyent pour établir leur principe ; ils n'ignorent pas
que cette Décretale est reconnüe pour fausse & suppo-
sée. C'est aparenment sur la Discipline & les Canons
de l'Eglise d'Afrique. Il est vrai que selon cette Dis-
cipline, quand un Evêque accusé & son Accusateur
consentoient à se raporter à des Arbitres, ils pouvoient
convenir entre eux d'un nombre d'Evêques pour les
juger : l'Accusé en nommoit une partie ; & l'autre
étoit nommée par l'Accusateur ; mais en ce cas celui
qui succomboit , n'avoit plus de droit d'appeller : à
Judicibus, quos communis consensus elegerit , non
liceat appellare. Cette forme de jugement s'est quel-
quesfois observée en France ; mais les cas en ont été
rars ; & les exemples de déposition que nous trou-
vons le plus communément dans nos Histoires , nous
apprennent que les Evêques accusés étoient jugés par
ceux de la Province ou des Provinces voisines, quand
les